

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[120. Schlangenbad, Lundi 21 août 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

120. Schlangenbad, Lundi 21 août 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Angoisse](#), [Armée](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Femme \(diplomatie\)](#), [Femme \(éducation\)](#), [Femme \(portrait\)](#), [Femme \(santé\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(Prusse\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Portrait](#), [Salon](#), [Santé \(François\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-08-21

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3925, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

120 Schlangenbad le 21 août 1854

J'ai passé par toutes les angoisses. Voici deux lettres. j'ai d'abord remercié Dieu. Je l'avais tant invoqué. Pour vu que vous soyez en vie j'aurai bien joui que vous me conserviez votre affection. Mon Dieu que j'ai souffert !

J'allais écrire par télégraphe, mais à qui, où ? Vous n'avez pas de ligne le télégraphique, & fois mes amis sont absents de Paris. Ah quelle angoisse, j'ai éprouvée. Je vous en prie n'aller plus à Trouville. Soignez-vous.

Mardi 22. J'ai dormi vous êtes vivant. Si vous savez tout ce qui se logeait dans ma tête. Un accident de voiture, le roi de Saxe une indigestion, le choléra, sans compter la Duchesse de Galliera. J'ai bien souffert et je ne suis pas remise encore de cette secousse. Ne m'en donnez plus. J'étais folle. Ma joie en voyant vos lettres était aussi extravagante que mes inquiétudes. J'ai fait des largesses à Emilie, à tout ce que je rencontrais, j'avais besoin de donner de la joie à d'autres. Finissons parlons d'autre chose. Voilà Bomarsund pris. Je vous ai toujours dit qu'Aland serait la première victime. Peut être sera-t-elle la seule de ce côté. C'est une position très avantageuse. Nous n'avions pas de quoi la défendre. 2 contre 11, cela ne va pas.

On dit que l'expédition sur la Crimée est ajournée à cause des chaleurs. Mais on savait bien d'avance qu'il fait chaud en été. Les journaux allemands parlent de mésintelligences diplomatiques en Orient.

La Prusse décidément nous reste. L'Autriche ne se battra pas contre nous. Il y a encore des échanges de dépêches et la conférence de Vienne ne se réunit pas encore. Attendons, c'est un plaisir que nous nous donnons depuis assez de temps. Je n'ai donné à personne le droit de dire que je reviendrai bientôt à Paris. Le droit ardent, il y est, Dieu le sait, mais voilà tout.

Si le prince Worosow se tait et surtout se bouche les oreilles, sa femme les ouvre et jase. Elle est assez cosaque aussi, mais avec tant de douceur et de gentillesse qu'on ne peut jamais disputer. Elle me plait et elle mériterait d'avoir l'esprit plus éclairé sur ce qui se passe. Je ne me mêle pas de faire son éducation. Adieu, adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 120. Schlangenbad, Lundi 21 août 1854, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1854-08-21

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9551>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionSchlangenbad

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification

le 07/11/2025

120. / Schlauengraben le 21³⁹²⁵ août
1854.

j'ai passé pas toutes les après-midi
vrai deux lettres, j'ai d'abord
remercié Dieu. si l'avais
tant invoqué! pour toi
vous voyez en vie j'aurais bien
soigné pour vous une couronne
votre affection. mon Dieu
que j'ai souffert! j'attends
écrire par télégraphe mais
à qui, où? vous n'avez pas
de ligne télégraphique. 2
tout un autre soulagement
de Paris. ah quelle angoisse
j'ai éprouvée. si vous en
pouviez aller plus à Trouville.
soyez vous

Mardi 22. j'ai dormi, vous étiez
vivants. si vous voyez tout ce qui
se faisait dans une tête! une
accusation de vol, le roi de Suède,
une indignation, l'Espagne; sans
compter la D. de Galliera. j'ai
bien souffert et j'en ai pas
eu une seconde cette semaine.
me en un dormant plus. j'étais
folle. ma joie en voyant ces
lettres était aussi exécrable que
une indignation. j'ai fait de
souffrir à Louis, à tout ce qui
j'en montrais, j'avais besoin de
dormir de la joie à d'autre.
faisons, parlons d'autre chose.
voilà Bonaparte qui j'ai
ai toujours dit qui était sous
la première victime. peut
être sera-t-il la seule de

accusé. c'est une position très
avantageuse. nous n'avons
pas de quoi la défendre. 2. contre
11, cela ne va pas.
on dit que l'expédition sur
la France est apaisée à cause
de chaleur. mais on savait
bien d'avance qu'il fait
chaud en été. les journaux
allemands parlent de mission
diplomatique en
Orient.

La presse décide de tout
votre. l'autorité est battue
par tous les côtés. il y a
encore des échanges de dépêches
et la position de France en
se réveille par elle-même.
attendons, c'est un jeu pour
nous nous dormons depuis

avec de l'argent.

Ji n'ai donné à personne
le droit de dire que je reviens
bientôt à Paris. Le doct
ardevant, il y est, dans le fait,
mais voilà tout.

Si le Sr. Worsworth était
et surtout se brouille avec elle,
sapeur les deux et j'ai
elle chère (surtout elle)
mais avec tout de donner
de gentillesse j'en ai peut
jamais disputé. Elle me
plait et elle m'aimerait si
l'esprit plus élevée sur
qui se passe. j'en ai un
par le Sr. de l'éducation.
adieu, adieu.

142

Val Richer - Lundi 21 Août 1854 ¹⁹²⁶

Voilà les premiers coups un
peu sérieux qu'on se soit donnés, et il ne
paraît pas que la porte ait été bien grande,
de part ni d'autre. Nous allons établir une
petite armée dans les îles d'Irland. L'hydre
telle qu'il deviendra-t-elle l'hiver prochain
si la paix ne se fait pas? heu! heu! votre
lettre d'hier, d'accord avec mon instinct, me
fait un peu espérer qu'elle se fera. Si vous la
desirez sincèrement, comme on vous le dit,
elle se fera, que St. Petersburg soit pris ou non.
Je ne puis ni empêcher de croire que vous
n'avez pas là une bien grosse armée, et
que le dessein d'y porter des troupes pour
défendre la place est une de, raison de
votre évacuation de l'insipante. Le jeune
Drilman, private secretary de lord John, qui
m'est arrivé hier, dit qu'on se brouille
frappé en Angleterre du kumbug de la
l'immemorable armée. Bizarre résultat de
cette guerre! Depuis qu'on la fait, on la
trouve moins terrible qu'on ne s'y attendait;